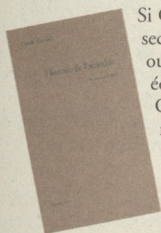


le monde libertaire

Supplément gratuit au n°1409

N° 38

Nouvelles de la librairie



Si Claude Harmel reste dans nos mémoires un Nazi français de la seconde guerre mondiale, il n'en demeure pas moins que cet ouvrage valait le coup d'une réédition. C'est ce qu'ont fait les éditions Ivrea, livrant le premier tome du travail commencé par Claude Harmel et Alain Sergent sur les origines de l'anarchisme, débutant par l'époque du Curé Meslier, sous Louis XIV pour en arriver aux années 1880. A lire

Histoire de l'anarchie. Des origines à 1880. Claude Hamel. Ed. Ivrea. 450p. 30 euros.



Le numéro 9 des cahiers d'études Léo Ferré est sorti sous le nom d' " Amour Anarchie ". Des textes signés Max Stirner, Louise Michel, Luc Vidal, Abel Paz,

Bakounine, Hervé Trinquier et bien sûr, Léo Ferré. Qu'on soit anar, ou fan de Ferré, un livre indispensable à toute bonne bibliothèque.

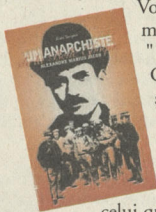
Cahiers d'études léo Ferré n°9 : Amour Anarchie. 200p. 22 euros.



En 1981, Hérodote consacrait un numéro à " Elisée Reclus, géographe libertaire ". 24 ans plus tard, à l'occasion du centenaire de sa mort, l'équipe Hérodote a décidé de rendre une fois de

plus hommage à cet exceptionnel géographe longtemps proscrit, désormais réhabilité parmi les géographes universitaires, comme le montre les nombreux colloques et autres rencontres à l'occasion de cet anniversaire.

Hérodote n° 117, spécial Elisée Reclus. 215p. 19,50 euros.



Voici sûrement l'une des meilleures biographies du " leader " des travailleurs de la nuit.

Celui qui revendiquait lors de son procès le droit pour les pauvres de voler les riches, celui donjt la vie trépidante servit de base à la création du personnage d'Arsene Lupin, celui qui, en 1954, mit fin à ses jours après avoir connu la cambriole, et le baigne en laissant pour dernier mot : " linge lessivé, rincé, séché, mais pas repassé. J'ai la cosse. Excusez. Vous trouverez deux litres de rosé à coté de la panetière. A votre santé ! ". Ce livre d'Alain Sergent publié en 1950 est le fruit de nombreuses discussions avec Jacob. De ce fait, c'est sûrement la meilleure biographie d'Alexandre Marius Jacob.

Un anarchiste de la Belle Epoque, Alexandre Marius Jacob. Alain Sergent. Les Editions libertaires. 180p. 12 euros.



Cette nouvelle édition de Souvenirs d'anarchie rassemble la première interview parue dans Le Matin et deux importantes mises au point faites par Rirette Maitrejean en 1937 et 1959. Elle décrit ici la période du mouvement anarchiste d'avant la guerre de 1914, autour du journal l'anarchie ou

gravitent aussi bien les futurs membres de la bande à Bonnot que Victor Kibaltchiche dit Le Rétif, futur Victor Serge.

Souvenirs d'anarchie. Rirette Maitrejean. Editions la digitale. 132p. 14 euros.

L'édito

La librairie du Monde libertaire donne de ses nouvelles plusieurs fois par an. Notre librairie est ouverte du lundi au vendredi de 14h à 19h30 et le samedi de 10h à 19h30.

Tél. : 01 48 05 34 08
Fax : 01 49 29 98 59

145, rue Amélot 75011 Paris ou par correspondance. Les frais postaux sont de 10%.

Les temps sont difficiles...

Les abonnés au Monde libertaire ne paient pas les frais postaux (joindre la bande de routage).

Les porteurs de la carte de soutien à Radio libertaire bénéficient de 5% de remise sur livres, CD et K7. Pour une commande de plus de 92 €, vous pouvez envoyer plusieurs chèques.

nouveautés



Les textes rassemblés dans cette brochure se veulent des regards complémentaires sur l'offensive religieuse d'hier et d'aujourd'hui, et apportent des pistes de réflexion et d'action sur le nécessaire combat à mener pour la liberté individuelle. Ainsi, Jean-Michel Sahut montre les pièges tendus aujourd'hui aux laïques. Pour sa part, Marc Prévotel rappelle comment des Chrétiens ont investi le mouvement social et syndical, pour le détourner de ses objectifs de lutte contre le système d'oppression capitaliste et étatique. Enfin, Jocelyn Bézecourt montre que les limites imposées aux religions par la laïcité permettent de lutter contre l'obscurantisme, en particulier en revendiquant le droit au blasphème.

Regards sur l'obscurantisme religieux et la nécessité de le combattre. Edition du Monde libertaire. 60p. 4 euros.



Portée par la langue rugueuse de sa province, la pensée de Meslier annonce la Révolution française et, bien au delà, le matérialisme, voir les prémices du communisme et de l'anarchisme. Si le testament de Meslier est toujours disponible, les éditions Caserio se sont fait un devoir de le compléter d'un fac-similé du catéchisme de Meslier, jamais réédité depuis 1790 et dont le ton humoristique n'enlève rien au démontage méthodique des dogmes et rites catholiques.

Catéchisme du Curé Meslier. Ed. Caserio. 60p. 4,50 euros.

Face à l'actuelle crise de l'imaginaire, il est nécessaire d'opposer un imaginaire autre, porteur du désir de révolution, qui interprète par-delà la nécessaire conscience de tout ce qui nous afflige, chacun des moments où, dans la vie immédiate, le principe de plaisir s'émancipe et délivre sa puissance. Cette puissance est celle de la poésie, qui est le langage par lequel s'impulse la libération de toutes les routines et conventions du sensible et de l'intelligible, libération d'un esprit sinon asservi à l'utilitarisme de la raison instrumentale et de son imbécile propagandiste qu'est la "pensée unique". Reconnaitre cette puissance lyrique et l'activer, non comme résultante d'une œuvre littéraire ou artistique, mais pour en proposer l'usage à qui veut s'en saisir, dans un échange ludique débordant la vie quotidienne par les magies subversives de la "vraie vie", voilà ce que propose depuis 1924 le Surréalisme.

L'ombre et la demande. Projections surréalistes. Guy Girard. Atelier de création libertaire. 163p. 12 euros.



Le système qui fait de la consommation un mode de vie cherche toujours à se répandre, porté par la bonne conscience de ceux qui le véhiculent. À défaut de pouvoir partout se concrétiser, il accroche au moins les esprits, attise les désirs, en vantant un soi-disant bonheur au bout du chemin. Si l'on n'y prend garde, une logique missionnaire et conquérante infiltre le désir de développer le monde, soutenue par la volonté d'une maîtrise généralisée des espaces, des échanges, des pensées et des cultures.

Dérasons du monde. Variation critique autour de quelques rengaines. Croissance, développement, productivisme, etc... Rodolphe Christin. Atelier de création libertaire. 65p. 5 euros.



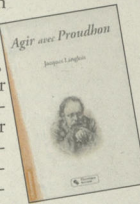
En ces temps "o soutaniques", les éditions Libertaires ont été bien inspirées en publiant un ouvrage anticléricat épataant. Les citations de Sébastien Faure, Voltaire, Michel Bakounine, Elisée Reclus, Victor Hugo, Pierre Desproges, Eugène Pottier, André Lorulot, Jacques Prévotel... se dégustent toujours sans modération. Anarchistes et/ou libres penseurs se suivent sur 50 pages pour épiler à froid les pourvoyeurs de mensonges criminels. Mais, même au service du vrai, le fanatisme religieux serait encore haïssable, assurait Jean Rostand !

Paroles anticléricales illustrés par Marcos Carrasquer. Les Editions libertaires. 12 euros.



Par son tirage considérable, la qualité de ses articles, le prestige et l'aura de son rédacteur en chef, Jules Vallès, Le Cri du Peuple s'est imposé comme le plus célèbre quotidien de la Commune de Paris. S'appuyant sur une lecture minutieuse du journal et sur de nombreuses sources d'archives, l'auteur livre ici au public la première étude d'ensemble de ce qui demeure aujourd'hui encore un modèle de journalisme politique.

Le cri du peuple. Maxime Jourdan. L'Harmattan. 280p. 25,50 euros.



Qui est Proudhon ? Que contient son œuvre ? Est-elle encore d'actualité, peut-on en tirer des enseignements aujourd'hui ? Ce penseur engagé nous a légué nombre d'idées-forces : les forces et la raison collectives, le fédéralisme socio-économique, le droit social, la justice, la réalité et l'immanence de la société, le pluralisme, la mutualité, l'importance du conflit, le primat de la société civile, la liberté, l'antithéisme, etc. Comment se repérer dans cette pensée et comment l'utiliser actuellement, voilà l'objet de cet ouvrage.

Agir avec Proudhon. Jacques Langlois. Chronique Sociale. 190p. 19,50 euros.

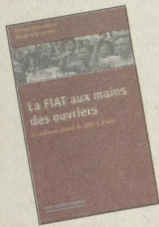
Ce livre est issu d'une démarche militante collective, l'implication de ses auteurs dans les luttes sociales leur a permis de mener une réflexion critique sur le phénomène sécuritaire. Comment les gestionnaires du pouvoir, quelle que soit leur couleur politique, ont peu à peu créé le cadre idéologique, administratif et judiciaire leur permettant de réaffirmer, à chaque échéance électorale leurs soi-disant préoccupations "sociales" tout en préparant et en légitimant les offensives du système capitaliste... Comment ils testent sur des populations "marginales", toujours plus isolées et précarisées, les outils policiers et judiciaires qui, demain, pourront être utilisés contre bien d'autres... À toutes ces questions, des militants anarchistes proposent des éléments d'analyse et de réponse, pour refuser le monde qu'ils nous préparent.

Ordre sécuritaire et inégalités sociales. Coordination des groupes anarchistes. L'esprit frappeur. 110p. 4 euros.



" Tous les jours pareils. J'arrive au boulot et ça me tombe dessus, comme une vague de désespoir, comme un suicide, comme une petite mort, comme la brûlure de la balle sur la tempe. Un travail trop connu, une salle de contrôle écrasée sous les néons - et des collègues que, certains jours, on n'a pas envie de retrouver. On fait avec, mais on ne s'habitue pas. On en arrive même à souhaiter que la boîte ferme. Oui, qu'elle délocalise, qu'elle restructure, qu'elle augmente sa productivité, qu'elle baisse ses coûts fixes. Arrêter, quoi. Qu'il n'y ait plus ce travail, qu'on soit libres. Libres, mais avec d'autres soucis. "

Putain d'usine, suivi de Après la catastrophe et Plan social. Jean Pierre Levaray. 22p. 8 euros.



Ce livre retrace et analyse les mouvements de grève sauvage d'OS des usines FIAT, dont celles de Mirafiori, pendant l'année 1969 (de mai à décembre) en replaçant ce conflit dans une vague de rébellion qui a secoué l'Italie pendant une dizaine d'années : des usines aux universités, des quartiers populaires aux collèges, cette secousse sociale et politique repose sur des mouvements de grève le plus souvent sauvages et très durs, mais aussi sur un mouvement d'auto-réduction des loyers et des prix.

La FIAT aux mains des ouvriers. L'automne chaud de 1969 à Turin. D. Giachetti, M. Scavino. Les nuits rouges. 290p. 14 euros.



La famille de Pierre Cavalier, officier au SRPJ de Rennes, est banalement recomposée, mais elle est encombrée de lourds secrets. Comme le souvenir de cet oncle assassiné quatre ans avant sa naissance, dans une station balnéaire de Loire-Atlantique.

Pierre cavalier, flic idéaliste, revient sur les lieux du drame pour dénouer l'énigme et crever l'abcès. Avec fracas, pertes familiales et débats collatéraux. Découvrant à ses dépens qu'il n'est pas seul à vouloir " effacer " ce passé encombrant...

Un vague arrière-goût. Alain Pécunia. 124p. 12 euros.



Plutôt que de dresser la chronique d'une défaite annoncée, les chapitres consacrés par N. Trifon au parcours des Aroumains dans l'histoire commune des Balkans cherchent à établir la généalogie d'un défi. Ces communautés, qui se sont singularisées dans la région par leur langue et leur profil socio-économique, leur mobilité et leur dynamisme, n'ont pourtant guère cherché à se fondre dans une nation à part. Plus étrange encore dans le contexte balkanique, leurs membres n'ont pas hésité à investir les nations des autres" sans pour autant renoncer à cultiver leur différence. Et, de nos jours encore, cette différence dérange en raison du casse-tête identitaire qu'elle alimente.

Les aroumains, un peuple qui s'en va. Nicolas Trifon. Acratie. 470p. 33 euros



Une plongée dans le monde ouvrier, ses traditions, ses valeurs et une réflexion sur son déclin. Un livre où se succèdent des portraits et des récits de vie. L'un des ouvrages de sciences humaines les plus marquants de ces dernières années.

Retour sur la condition ouvrière. S. Beaud. M. Pialoux. 10/18. 450p. 10 euros



Ce texte fut publié pour la première par Henry Poulaille en 1932, dans les cahiers bleus avec une préface d'Henry Barbusse puis une seconde fois en 1944 aux éditions Nouvelle Revue Belge. Découvrez la cinquième édition de ce petit chef d'oeuvre de la littérature prolétarienne.

Histoire de ma mère et de mon oncle Fernand. Constant Malva. Ed. Plein Chant. 130p. 12 euros.

Belle vie en noir est l'histoire d'une bande de jeunes des années 60. Mica en fait partie. Il les observe et les range dans sa mémoire rouge comme le sang des disparus, comme le nez du clown, comme les blessures des ouvriers. L'adolescence, il la partage avec ceux des baraques de la Ferme Schoeneck. La mine, elle même, se transforme en jardins archéologique. La forêt devient un lieu de guerre et de chasse avec arcs et lance-pierres. Les dimanches d'été, les mineurs italiens sortent leurs guitares électriques ; la jeunesse s'approche et étreint, pour la première fois, l'amour qui danse dans la poussière. La grande carrière, qui se remplit de la mer du poète, devient, chaque soir, un port : Belle vie en noir...

Belle vie en noir. Louis Arti. Le goût de l'Etre. 154p. 13 euros.



Pour les stratèges militaires, les corps combattants constituent des objectifs mous, ou des cibles tendres, à neutraliser avec efficacité. Les civils, eux, subissent de plein fouet les violences de guerre : bombardements stratégiques, épurations, embargos, destructions économiques, dommages collatéraux... Le corps de l'ennemi, façonné par des idéologies haineuses, focalise des dégoûts, des exécutions, des peurs et un racisme, qui favorisent la tuerie et confortent le geste exterminateur. Mais les corps en guerre sont aussi des corps enrégimentés, galvanisés, pour monter à l'assaut, formés aux techniques de l'élimination physique, fanatisés jusqu'au sacrifice, tous enrôlés pour tuer. Ces volumes de Quasimodo analysent le traitement des corps dans les opérations guerrières, les actes terroristes et les massacres génocidaires.

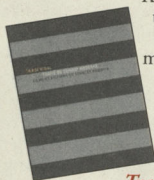
Corps en guerre : revue quasimodo n°8. 260p. 15 euros
revue quasimodo n°9 235p. 15 euros

nouveautés



Avec ses photographies, Roland Cros dépeint une oeuvre à la fois politique et esthétique, comme autant d'arrêts sur images dévoilant l'envers émotif et sociologique du spectacle des Bérus. Sur scène comme en coulisses, il révèle par le contraste des photos noir & blanc, aussi bien que par la vivacité des couleurs, l'engagement d'un groupe foisonnant d'imagination, d'humour et de générosité. A travers son texte Virginie Despentens met en évidence toute la pertinence d'une démarche artistique qui n'a rien perdu de sa modernité.

Berurier Noir. Ta rage n'est pas perdue. Virginie Despentens, Roland Cros, Laul. Ed. Vade Retro. 29 euros.



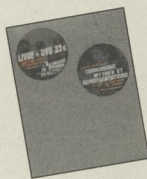
Kubrick ne répondait jamais, mais questionnait toujours. Sa filmographie nous rappelle que la persistance du questionnement est le style même de la liberté. Il est devenu le vrai mémorialiste du XXe siècle, et son moraliste le plus acerbe. Ses films existent dorénavant, calmes, blocs ici-bas chus d'un désastre obscur, et éclairent d'un jour étrangement crépusculaire l'histoire du XXe siècle.

Traité du combat moderne. Films et fictions de Stanley Kubrick. Jordi Vidal. 140p. 14 euros.



Cette fois, Congo Bob nous fait visiter ce lieu hostile qu'est l'entreprise et le monde du travail en nous décrivant l'actionnariat, la libération sexuelle dans les couloirs de l'entreprise, l'importance du CV, ou la subordination vitale à la bonne marche de l'entreprise.

Guide de la survie en entreprise. Manu Larcenet. Fluide glacial. 47p. 9,95 euros.



Cet essai de Thomas Elsaesser revient sur deux films majeurs dans la construction des représentations de la R.A.F., le film collectif *L'Allemagne en Automne* (1977-78) et *Jeu Mortel* (1997). En mettant en lumière les grandes différences entre le film du Nouveau Cinéma allemand (avec des contributions de R.W. Fassbinder, Volker Schlöndorff, Margarethe von Trotta, Alexander Kluge, ...) fait à chaud et riche en interrogations, et la grosse production très démonstrative, outil à la solde du gouvernement des années 90, Elsaesser met magistralement en évidence les prismes culturels qui ont conduit l'évolution de cette représentation.

Terrorisme, mythes et représentations. La RAF de Fassbinder aux T-shirts Prada-Meinhof + le DVD L'Allemagne en automne (123 min). 22 euros.

CD - DVD



Hommage à Gaston Couté

Il s'agit d'une émission de la RTF du 28 janvier 1961.

Le réalisateur, Roger Monclin, nous est bien connu puisque pacifiste, il refusa de partir en 1939.

Une émission de plus d'une heure qui nous permet d'entendre les témoignages de Roger Monclin, Pierre Loiselet, Gabriel Reuilhard et bien d'autres...

Hommage à Gaston Couté. 21 titres. Editions Pirate. 15€



4 films de Peter Watkins dans un seul coffret

La commune, 345 min;

Punishment Park, 88 min,

La bombe The war game, 48 min, et **Culloden**, 69 min.

Coffret Peter Watkins. 60 euros.

Jehan Jonas

Laure Cousin-Jonas et son association "Second souffle" consacrent à Jehan Jonas un très beau coffret qui vient de sortir : réédition en CD de l'oeuvre déjà enregistrée (cinq 33 tours), un CD d'inédits, et un livret de 52 pages avec textes des chansons, dessins, et photos. C'est un coffret de format DVD.

Jehan Jonas, l'intégrale. 75 euros.

Egalement disponible, Jehan Jonas, second souffle. Volumes 1, 2 et 3. Chaque volume : 20 euros.



Chers camarades.

Un documentaire de Gerard Vidal sur la lutte de l'usine Chausson. 90 minutes de luttes à partager.

Chers camarades. 90 min. 18 euros.



Les indispensables

P.-J. PROUDHON

Qu'est ce que la propriété ? Qualifié par Marx comme l'équivalent pour l'économie de ce que fut le Qu'est ce que le tiers état de Sieyès pour la politique, cet ouvrage demeure l'une des principales critiques scientifiques du système libéral. 326p. 18 euros.

De la création de l'ordre dans l'humanité. Après avoir rejeté les méthodes de raisonnement religieuse et philosophique, Proudhon ébauche sa dialectique. Oeuvre de jeunesse, l'ouvrage comporte bien des imperfections mais n'en place pas moins son auteur comme le principal fondateur de la sociologie moderne. Tome 1; 308p. 18 euros. Tome 2; 322p. 18 euros.

Idees révolutionnaires. Articles de journaux écrits par Proudhon entre avril et août 1848 et regroupés par lui même en un volume en 1849. 288p. 18 euros.

Solution du problème social. En février 1848, Proudhon est désespéré de voir les révolutionnaires n'inspirer qu'à l'obtention du suffrage universel. Il décide de fonder la banque du Peuple, organisme destiné à instaurer le crédit gratuit qui doit permettre aux prolétaires de s'affranchir de leurs propriétaires. 394p. 18 euros.

Les confessions d'un révolutionnaire. Ecrit en prison en 1849, Proudhon analyse l'histoire de la révolution, de 1789 à juin 1848 et définit les grandes orientations que, selon lui, elle devrait prendre. Il revient sur les événements de juin et son action de député; sur son blâme à la quasi-unanimité de ses collègues de l'Assemblée... Sainte-Beuve considérait cet ouvrage comme un chef-d'oeuvre absolu. 336p. 18 euros.

Idee générale de la Révolution. Suite logique des Confessions d'un révolutionnaire, cet ouvrage est le livre dans lequel Proudhon démontre l'impuissance de la politique à résoudre le problème social, et un appel à tous les hommes épris de liberté à abandonner l'impasse des théories gouvernementales pour s'engager dans la voie d'une révolution économique et sociale.

La guerre et la paix. Proudhon entre-

prend l'analyse de l'un des faits les plus étranges et les plus constants de l'humanité : la guerre. Principal moteur de l'évolution des sociétés, révélation religieuse, révélation de la justice et, en même temps, variété du cannibalisme et du sacrifice humain. Cette étude s'inscrit dans la proposition fédéraliste de Proudhon, société dans laquelle les conflits pourraient se développer librement et ainsi ne plus avoir besoin de recourir à la violence physique. Tome 1; 320p. 18 euros.

Tome 2; 304p. 18 euros.
Du principe fédératif. Edité peu de temps avant la mort de l'auteur, cet écrit est le premier -et demeure le principal- de ceux qui ont envisagé le fédéralisme non pas seulement comme un dépassement des souverainetés, mais comme principe général, global et révolutionnaire, d'organisation des sociétés. 288p. 18 euros.

Carnets, tome premier (1843-1846). Proudhon notait pêle-mêle dans ses carnets ses humeurs, les idées qu'il allait développer, celles qu'il allait abandonner, celles qu'il allait combattre; des réflexions sur la politique et les moeurs de son temps... On s'en servira souvent comme d'une encyclopédie, en allant chercher ici et là les phrases concernant un thème, un événement, un personnage... 460p. 18 euros.

P. KROPOTKINE

La conquête du pain. Articles de presse réunis par Elisée Reclus et qui font de Kropotkine un des principaux théoriciens du communisme-anarchiste. 298 p. 18 euros

Paroles d'un révolté. Suite de La conquête du pain. 270p. 18 euros

La Grande Révolution. L'histoire parlementaire de la Révolution française, ses guerres, sa politique et sa diplomatie ont été étudiées et racontées dans tous les détails. Kropotkine entreprend l'histoire du peuple des campagnes et des villes. 474 p. 19 euros

L'Entr'aide. Kropotkine corrige Darwin en démontrant que l'entraide est un des facteurs de l'évolution au moins aussi important que la lutte pour l'existence. 392 p. 18 euros

L'Ethique. Histoire de l'Ethique (de la pré-histoire à nos jours), critique des théories formulées jusqu'à présent, l'Ethique démontre que la morale élémentaire nous conduit aux notions de justice et d'égalité. 336 p. 18 euros

MAURICE JOYEUX

Souvenirs d'un anarchiste (1910-1944)

Né à Paris en 1910, Maurice Joyeux fut l'un de ceux qui réorganisa le mouvement libertaire après la seconde guerre mondiale. Souvent emprisonné, détenu comme objet pendant la guerre, il organisa la mutinerie du fort de Montluc en 1941, puis celle de Vancia en 1944. Ce sont ses souvenirs qu'il nous livre dans cet ouvrage. 452 p, 18 euros

La seconde partie est actuellement publiée aux éditions du Monde libertaire.

A. SCHWITZGUEBEL

Quelques écrits.

Né en 1844, en Suisse, Adhémar Schwitzguébel, ouvrier graveur, représenta la section de Sonvillier dès le premier congrès de l'Internationale, en 1866. Son ami James Guillaume a réuni dans ce volume ses principaux écrits. 164p. 10 euros

GASTON LEVAL

Espagne libertaire (1936-1939)

La guerre d'Espagne a fait l'objet de nombreux ouvrages. Peu, en revanche, décrivent les réalisations concrètes des révolutionnaires : les collectivisations autogestionnaires des collectivités agricoles et industrielles, la socialisation des services publics, de la médecine... C'est ce à quoi s'attache G. Leval. 406p. 18 euros.

MICHEL BAKOUNINE

Les conflits dans l'Internationale. Dans la

1^{re} Internationale, Bakounine s'opposa à la conception autoritaire et étatique de Marx. 566p, 25 euros

L'Empire knouto-germanique et la

Révolution sociale. Œuvre principale de Bakounine, il en a souvent été publié des extraits, en particulier par Elisée Reclus sous le titre Dieu et l'Etat. 650 p 25 euros

Etatisme et Anarchie. Le socialisme libertaire fondamentalement opposé au socialisme d'état, en particulier au marxisme. 500p, 22 euros

Relations avec Serge Netchaïev. A travers ses relations avec Netchaïev, Bakounine explique la différence fondamentale entre anarchisme et nihilisme. 574 p, 24 euros

27 nouveautés sélectionnées

Biographie

Michel Lécureur.

René Fallet, le braconnier des lettres. Les belles lettres. 350p. 24 euros.

Jusqu'à ce jour, personne n'avait plus et mieux parlé de René Fallet que René Fallet. Aujourd'hui, Michel Lécureur prend le relais et nous parle fort judicieusement de René Fallet, ce jeune homme né dans un milieu populaire, titulaire du seul Certificat d'Études Primaires, fou de poésie et de littérature, ce jeune homme sur lequel les fées ne veillaient point et qui voulait être écrivain.

Bandes dessinées



Manchette, Tardi.

Le petit bleu de la côte ouest. Les humanoïdes associés. 15,50 euros.

Dix ans après la disparition de Manchette, Tardi se plonge à nouveau dans l'oeuvre de l'écrivain. Premier de trois romans de Manchette que le dessinateur projette d'adapter pour les Humanoïdes Associés, *Le Petit Bleu de la côte Ouest*, paru en 1976, est une sorte de road-movie qui trimballe le héros du périphérique à la forêt de la Vannoise. Quoique Gerfaut n'a rien d'un héros, il se contente d'incarner une réalité sociale typique de la fin des trente glorieuses : le fameux "malaise des cadres". Trente ans après, le regard de Manchette est rendu encore plus vivant par le trait de Tardi.

Documents

Annie Le Brun

De l'éperdu. Folio. 430p. 7,50 euros.

Avec Annie Le Brun, à la manière d'un explorateur, on part à la recherche de traces de vie insoumise. On emporte avec soi Jarry, Sade, Fourier, Roussel ou Louÿs, dont elle parle mieux que quiconque. On observe aussi les contemporains avec un humour assassin, d'autant que leurs simulacres de révolte et leur subversion assistée cachent mal une collusion sans précédent entre art et pouvoir. Quand toute trace de négativité aura été effacée, le jardin d'Eden ressemblera furieusement à Disneyland et, pire encore, le langage, devenu l'ombre de lui-même, ne sera même plus porteur de l'ombre des choses.

Erich Hackl

Sara et Simon. Une histoire sans fin. Ed. Viviane Hamy. 140p. 15 euros.

Les années 70. Une partie de l'Amérique du Sud ploie sous la férule des dictatures.

Certains pays, soutenus par la paranoïa de la CIA, coopèrent pour éradiquer la menace rouge. Les opposants sont enlevés, torturés, assassinés. Le plan Condor est né. 13 juillet 1976. La nuit, en Argentine. Un commando militaire fait irruption dans une maison de Buenos Aires où se trouvent deux réfugiées uruguayennes ; l'une d'elles est Sara Méndez. Séparée de son fils, Simon - alors âgé de trois semaines -, elle est immédiatement conduite dans une prison clandestine. Dix jours plus tard, elle est secrètement ramenée en Uruguay. Sara Méndez restera en prison jusqu'en 1981. Commence ensuite une longue quête qui fera d'elle l'une des victimes emblématiques de ces années sombres : retrouver son enfant.

Essais

Anson Rabinbach.

Le moteur humain. L'énergie, la fatigue et les origines de la modernité. La fabrique. 550p. 29 euros

La métaphore de l'homme-machine ou du moteur humain est fondamentale pour comprendre la société du XIX^e siècle, "centrée sur le travail". c'est l'un des effets de la grande découverte du siècle, la loi de la conservation de l'énergie : la société humaine et la nature sont liées dans l'identité de toutes les "forces productives", celles des travailleurs aussi bien que celles des machines ou des éléments naturels. Dans un fourmillement d'érudition, ce livre explore les retombées du moteur humain dans la vie sociale et intellectuelle européenne : Mais, de même que l'entropie aboutit au déclin irréversible de l'énergie, le moteur humain est freiné par la fatigue...

Borislav Pekic.

L'homme qui mangeait la mort. Agone. 92p. 12 euros.

L'individu évoqué ici sous le nom de "l'homme qui mangeait la mort" fait partie de la multitude des petites gens dont les manuels parlent peu. Si les historiens de métier voient là une raison de s'en détourner pour se consacrer à ses contemporains plus illustres tels Danton, Robespierre et Marat, cela ne saura qu'inciter davantage les écrivains, ces profanateurs de tombeaux, à tenter de le sauver de l'oubli

Sébastien Darsy.

Le temps de l'anti-pub. L'emprise de la publicité et ceux qui la combattent. Actes Sud. 230p. 18 euros.

Le temps de l'antipub est-il advenu ? L'omniprésence de la publicité est de plus en plus critiquée. On lui reproche non seulement d'agir sur l'esprit et l'inconscient du consommateur, mais aussi d'influencer la vie poli-

tique, culturelle et sociale. Sébastien Darsy répertorie, maints exemples à l'appui, les multiples formes que revêt la "communication commerciale". Il dresse également un panorama des différents mouvements antipublicité agissant à Paris et ailleurs. Qu'il s'agisse de mouvements pour sauvegarder le paysage, de collectifs indépendants ou d'altermondialistes déclarés, tous amorcent une prise de conscience essentielle et tentent de limiter l'influence publicitaire. Pertinent et bien documenté, *Le Temps de l'antipub*, issu de plusieurs années d'observation, d'enquêtes et d'interviews sur le terrain, nous éclaire sur l'un des faits de société actuels les plus sujets à controverse.

Rodolphe Christin.

Anatomie de l'évasion pour d'autres rapports au Monde. Homnispères. 141p. 12 euros.

L'individu, pour se libérer, doit s'ouvrir à la totalité de ce qui existe. Le voyage porte en lui les germes d'une libération ; il dégage une puissance émancipatrice, peut changer les perspectives, initier un autre rapport au monde. Victor Segalen, Jack Kerouac, Jack London, Henry David Thoreau, Blaise Cendrars et Nicolas Bouvier, entre autres, ont arpenté et conté le monde, ouvert des chemins, percé des secrets et tenté de sortir des conditionnements que chaque culture entretient à l'usage de ses membres.



Franck Michel.

Autonomie. Essai sur le nomadisme et l'autonomie. Homnispères. 250p. 14 euros

Par essence subversif, marginal et, par conséquent, suspect pour les sédentaires trop confortablement ins-

tallés dans leurs certitudes, le nomade circule grâce au détournement. Il n'a que faire du sens unique même s'il sait parfaitement où il va. Déterminé et souverain. Le nomade se rend quelque part sans jamais se rendre à quelqu'un. L'adaptation est l'une de ses plus puissantes vertus, de celles qui permettent toujours d'avancer plus loin sur son propre chemin.

Histoire

Jamie Lincoln Kitman.

L'histoire secrète du plomb. Ed. Allia. 150p. 6,10 euros

L'histoire vraie de l'essence plombée, une entreprise commerciale triste et sordide, rejoindrait tranquillement et sans faire de bruit les oubliettes de l'histoire si on laissait les capitaines d'industrie en faire à leur guise. Mais l'heure est venue de raconter cette histoire. Les aventuriers de l'essence plombée ont pollué le monde, à grande échelle, pour leur

27 nouveautés sélectionnées

profit et, dans le même temps, ils ont servi de modèle aux industries de l'amiante, du nucléaire, du tabac et des pesticides, comme à d'autres acteurs économiques sans foi ni loi, en se cachant derrière le paravent de l'incertitude scientifique afin d'échapper à l'évidence accablante que leurs produits sont dangereux.

François Larue-Langlois.

Claire Lacombe, citoyenne révolutionnaire. Punctum. 155p. 13,75 euros.

Comme Olympe de Gouges et Théroigne de Méricourt, pionnières d'un "féminisme" encore informulé, Claire Lacombe, comédienne née à Pamiers en Ariège en mars 1765, a joué un rôle de premier plan dans la mobilisation des femmes pendant la Révolution de 1789. Le 10 août 1792 elle est à l'assaut des Tuileries. De 1792, date de son arrivée à Paris, à avril 1794, date de son emprisonnement, elle participe à l'action des clubs les plus activistes. On la condamnera pour sa proximité avec les "Enragés", les gauchistes de l'époque. Ce livre la fait revivre

Poésie

Yannis Youlountas.

Poèmes ignobles contre une poésie de l'ennui et de la bienséance. 100p. 10 euros.

"On vous a dit que la poésie était une vaine distraction pratiquée par quelques grands-mères, lors de dimanches fleuris et ensoleillés ? Alors on ne vous a pas tout dit..."
Yanis Youlountas est l'auteur de plusieurs ouvrages, souvent politiques, parfois érotiques, toujours sans dieu ni maître.

Polars

J.-P. Manchette.

Romans noirs. Quarto. 1344p. 26,90 euros.
Ce volume contient tous les romans noirs de Manchette, avec des extraits de son journal inédit introduisant chaque roman.

Romans

George du Maurier.

Peter Ibbetson. L'or des fous éditeur. 350p. 19 euros

"Parmi les rares entreprises qui ne répandent pas sur l'amour les cendres du déclin, de la mort et de la corruption par l'esprit, je ne vois, hormis l'oeuvre de Dante, de Blake, de Hölderling, de Fourier, d'autres "diamants de l'herbe" que ce Peter Ibbetson dont la frêle composition fait songer aux spores traversant le cosmos pour ensemencher la terre." écrivait Vaneigem.

Louis Muron.

Le chant des canuts. Pocket. 370p. 6 euros

Le chant des canuts est le roman, au jour le jour, de la première grande révolte sociale du 19^{ème} siècle, de la conscience ouvrière se découvre pour la première fois une communauté d'intérêts face au capitalisme naissant. Une page héroïque préfigurant tous les combats prolétariens à venir.



Jean Meckert

Je suis un monstre. Ed. Joelle Losfeld. 300p.10,50 euros.

Un adolescent communiste est assassiné par quatre de ses camarades dans une école de plein air en Savoie. Narcisse, le jeune moniteur qui narre l'histoire, décide d'abord de maquiller le crime en accident... ce qui arrange les coupables et le directeur. Mais ce personnage solitaire qui se décrit comme un "monstre", à la sexualité et aux valeurs incertaines, va peu à peu affirmer sa solidarité avec les autres adolescents qui réclament justice et vont jusqu'à la révolte ouverte. Elle sera matée, Narcisse expulsé, restera aux enfants à allumer un incendie vengeur et purificateur...

La marche au canon.

Ed. Joelle Losfeld.100p. 8,50 euros.

"On votait pour la paix, on payait pour la guerre. Partout les innocents, enfournés par wagons, roulaient dans les nuits calmes. Et ceux qui pleuraient le faisaient en silence." Inhumain. C'est l'adjectif qui revient le plus souvent à l'esprit lorsqu'on lit ce texte. La marche au canon, c'est la lente dégradation de l'honneur, la guerre que l'on fait à coups de canons (celui qui tue et celui que l'on boit pour oublier les atrocités). Le narrateur n'est pas né pour être un héros. Très vite, il se rend compte que tous les militaires, les non-gradés, ne sont bons qu'à faire de la chair à canon pour ceux qui gouvernent, pour les patrons. Ils essaient d'oublier, à coups de mauvaises plaisanteries mais la réalité est là qui leur colle aux basques. C'est l'horreur de la guerre, écrite avec sobriété, mais où la cruauté des faits emplit le lecteur d'une mélancolie infinie.

Benjamin Sehene.

Le feu sous la soutane. L'esprit frappeur. 194p. 5 euros

Inspiré d'une histoire vraie, ce roman raconte, au cœur du génocide rwandais, les affres psychologiques et la déchéance morale de Stanislas, un prêtre hutu accusé de viols et de crimes contre l'humanité

Sciences

Pr Dominique Belpomme.

Comment la dégradation de l'environnement met en péril notre santé. Albin Michel. 350p. 19,50 euros

Depuis la seconde guerre mondiale, le nombre de décès provoqués par le cancer a doublé en France : 150 000 par an ! Le tabac, premier accusé, n'en explique que 30 000. Les autres sont essentiellement liés à la dégradation de notre environnement. Le cancer est devenu une "maladie de civilisation".

Ce phénomène s'observe dans l'ensemble des pays industrialisés. "On soigne les malades atteints du cancer, constate le professeur Dominique Belpomme, et non l'environnement qui est lui-même malade. "Ces maladies créées par l'homme

Sciences humaines

Boubacar Boris Diop, Odile Tobner et François-Xavier Verschave

Nérophobie.. Les Arènes. 200p. 19,80 euros.

Dès lors qu'il s'agit d'un pays d'Afrique "noire", la République a pris l'habitude de s'octroyer tous les droits. Et d'abord celui de mentir. L'information est devenue une arme. De RFI au Monde, son traitement est surveillé, filtré, parfois même organisé. L'un de ces "ingénieurs de l'âme" s'appelle Stephen Smith, maître des faux scoops qui arrangent Paris. Responsable de la rubrique Afrique au Monde après avoir tenu celle de Libération, il est aussi l'auteur d'un best-seller inquiétant, Négrologie, qui ressuscite les pires clichés coloniaux. Trois auteurs de référence ont mêlé leurs plumes pour décortiquer le discours pervers de Négrologie, qui joue avec le feu du racisme pour mieux masquer la face honteuse de la République. Ils mettent à nu, preuves à l'appui, dix ans de désinformation, à Libération et au Monde.

Béatrice Barras.

Moutons rebelles. Ardelaine, la fibre développement local. Ed Repas. 166p. 14 euros

L'histoire commence en 1975, lorsque Béatrice et Gérard Barras découvrent, à Saint-Pierreville, la dernière filature ardéchoise, tombée en ruine. Dorénavant, leur vie s'organisera autour d'une ambition : relancer la filière laine dans la région. Avec trois amis, sans le sou, ils entament la rénovation des bâtiments, misant sur leur travail, l'autonomie et le partage des moyens. Le projet prend forme, au rythme de leurs rencontres et de leurs apprentissages (techniques, production d'énergie...). D'autres personnes s'impliquent et la production démarre : Ardelaine devient une société coopérative ouvrière de production (Scop). Ce statut colle au projet et permet de ne pas transiger avec les objectifs initiaux : solidarité, autonomie, intérêt pour le développement local...

27 nouveautés sélectionnées

Christophe Beau

La danse des ceps. Chronique de vigne en partage. Editions Repas. 135p. 14 euros
Philomène, Momo et bien d'autres, sont les "héros" de cette chronique qui se lit comme l'on boit un bon vin ! C'est l'histoire au fil des saisons, d'un vigneron, qui a choisi une autre poésie du vin ; une autre manière d'envisager son métier loin des tentations technologiques superflues ; de soigner la vigne par des pratiques de bon sens et une agriculture biodynamique sans dogmatisme . Mais aussi de vivre un vrai lien producteur-consommateurs autour de vendanges collectives, d'une consommation coopérative, et d'une propriété collective (S.C.I.). Un périple clochemerlesque qui vous mènera jusqu'au Mexique ou en Palestine.

Michel Luleck.

Scions... travaillait autrement ? Ambiance Bois, l'aventure d'un collectif autogéré. Editions Repas. 160p. 14 euros

Scions... travaillait autrement est un livre présentant le collectif Ambiance bois qui, sur le plateau de Millevaches, dans le Limousin, mène une expérience d'entreprise qui depuis une vingtaine d'années maintenant, cherche avant tout à favoriser l'humain et non le chiffre d'affaires. Avec une vingtaine de personnes adultes et presque autant d'enfants, ce collectif est une réussite à de très nombreux niveaux, en particulier dans la perspective de la décroissance. Avec des salaires égaux et limités, ils ont réussi à élever progressivement leur niveau de vie, non pas en gagnant plus, mais en partageant mieux.

Keith Dixon.

Un abécédaire du Blairisme pour une critique du néo-libéralisme guerrier. Editions du croquant. 180p. 11 euros.

Cet Abécédaire du Blairisme propose une analyse des origines intellectuelles et politiques et un bilan des réalisations du nouvel impérialisme libéral anglo-saxon. Mais il indique aussi les pré-

mices de la résurrection d'une " gauche de gauche "...

Naomi Klein.

Journal d'une combattante. Actes sud. 350p. 8 euros.

De la Conférence de Seattle (1999) aux événements tragiques du 11 septembre, ces textes percutants de l'auteur de No Logo composent le journal d'une militante qui lutte avec acharnement contre la "malmondialisation". Dans le sillage de son propre mouvement de réflexion, d'analyse et de dénonciation, Naomi Klein poursuit, en l'élargissant, son entreprise de dénonciation des grandes sociétés et des institutions internationales. Avec humour et rigueur, elle fait la radioscopie de la société actuelle : ses injustices, ses impostures, mais aussi ses espoirs et ses promesses, qu'incarnent particulièrement les militants et les citoyens ordinaires qui s'élèvent contre les abus.

Kosy Libran

Le prophète du libéralisme. Mille et une nuits. 107p. 9 euros

Kosy Libran est le "prophète de notre temps". L'usage du pseudonyme permet une référence discrète à notre ultralibéral national Nicolas Sarkozy : Kosy Libran. Pastiche du Prophète, best-seller international de Khalil Gibran... avec un Big Brother ultra-libéral qui donne des leçons de cynisme sur les choses de la vie, en usant du même ton pontifiant, biblique et solennel. Le tout afin de constituer un pamphlet drôle et cruel sur la manipulation dont le citoyen fait aujourd'hui les frais dans un monde où le Marché fait loi. A la manière du livre de Gibran, tous les fondamentaux de la vie sont revisités sous l'angle libéral et cynique.

Science Fiction

Ursula le Guin.

Le dit d'Aka suivi de Le nom du monde est Forêt. Le livre de poche. 530p. 8,50 euros

Sutty, l'Indienne, a été envoyée par l'Ekumen, confédération galactique de peuples pacifiques, sur une planète récemment contactée, Aka qui connaît un équilibre fragile. L'arrivée des envoyés de l'Ekumen, la découverte du vol interstellaire et de l'existence d'une civilisation galactique a tiré Aka de sa culture statique depuis des millénaires. Une société furieusement scientifique a entrepris de rattraper ce qu'elle tient pour son retard, banni les anciens usages et est allée jusqu'à détruire les anciens contes et livres, vecteurs de superstition selon ses dirigeants. Des livres et des contes qui contenaient dans ses infinies variations Le Dit d'Aka, le trésor des récits, des poèmes et des savoirs qui constituait toute la sagesse ancienne.

Bon de commande

Titre

prix

+ 10% de frais de port

Total

Nom

Prénom

Adresse

Bon de commande à retourner à
Librairie du Monde libertaire - 145, rue Amelot, 75011 Paris
accompagné d'un chèque à l'ordre de Publico

Directeur de publication : Bernard Touchais
Commission paritaire n° 0906 1 80740
Imprimerie EDRB (Paris)
Dépot légal 44 145 - 1^{er} trimestre 1977
Routage 205 - EDRB; Diffusion NMPP